

[Texte]

and English. The people in Alberta believe, especially my riding where there are a lot of environmentalists, you should have the information in French and in English, but you should have it separate, so that if people want to pick up the English text, they can, and if they want to pick up the French text, they can. Are you getting this as a concern as you travel the country?

**Mr. Goldbloom:** It is a part of the concerns people express about the official languages program, and obviously on a broader basis. I'm pleased to say that this year's annual report is printed entirely on recycled paper and that no trees have been cut down to produce it.

With regard to the publication of documents, this deserves a careful look. I'm leaving aside for the moment the environmental question and the consumption of paper. It is sometimes more economical to make one print run of a document that is two-sided and in both languages and send it everywhere than to print two separate runs and to work out who gets which one. Instead of just sending it, it has to be separated so the right person gets the right language text. That's tricky in a lot of instances. But it's something that deserves looking at. I share your concern about the environment, having been involved for a great many years in environmental protection myself.

**The Chairman:** Before we move on, I would like to recognize the fact that we've been joined by several parliamentarians from Bulgaria, who are here in Canada as part of their training in democratic processes. Speaking on behalf of committee members, we welcome you very much. Thank you for being here.

• 1145

**Mr. Edmonston (Chambly):** I am going to address my questions and a comment in English only, because it follows from what Mrs. Feltham has said. I want to make sure where I am coming from is understood very clearly by the English-speaking community of Canada.

I have that comment flowing from what Mrs. Feltham has said, and several questions for you, Dr. Goldbloom. As you know, I had the honour to speak to your nomination in the House, and it was with a great deal of admiration and knowledge, as a fellow Quebecker, of what you have done in your previous responsibilities as Minister of the Environment and other ministries. I have admired the work you have done even in spite of a great deal of criticism. You are perhaps going from the frying-pan into the fire now, if we look at the criticism you are going to be receiving.

This said, I would like to make a comment. I feel when we are talking about how things appear around the country in dealing with official languages, the appearance of injustice, of wrongdoing, or perhaps just not being sensitive enough to

[Traduction]

imprime un livre on le fait en français et en anglais. Les gens de l'Alberta estiment, dans ma circonscription surtout, qui compte un grand nombre d'environnementalistes, qu'il faut que l'information soit diffusée en français et en anglais, mais il faudrait le faire dans des documents distincts, de sorte que ceux qui ne veulent que le texte anglais puissent l'obtenir, et que ceux qui ne veulent que le texte français le puissent aussi. Vous fait-on part de cette préoccupation quand vous vous déplacez au Canada?

**M. Goldbloom:** C'est une des préoccupations que les gens exposent au sujet du programme des langues officielles, et ils le font en grand nombre. Je suis heureux de dire que le rapport annuel de cette année est imprimé entièrement sur du papier recyclé et qu'aucun arbre n'a été abattu pour le publier.

Pour ce qui est de la publication de documents, il faut examiner cette question de près. Je mets de côté pour l'instant la question environnementale et celle de la consommation de papier. Il est parfois plus économique d'effectuer un tirage d'un document en version bilingue, imprimé sur le recto et le verso et de l'envoyer à tous les points de distribution que de faire deux tirages séparés et d'assurer tout le travail de distribution que cela exige. En effet, dans ce dernier cas, au lieu d'avoir simplement à expédier le document bilingue, il faut s'assurer que le destinataire reçoit la version dans la bonne langue. C'est souvent extrêmement compliqué. Néanmoins, c'est un point qui mérite d'être examiné. Je partage vos préoccupations face à l'environnement, et j'ai du reste consacré de nombreuses années à sa protection.

**Le président:** Avant de poursuivre, j'aimerais mentionner que nous accueillons plusieurs parlementaires de la Bulgarie, qui sont de passage au Canada pour se familiariser avec le processus démocratique. Au nom des membres du Comité, nous vous souhaitons très sincèrement la bienvenue. Merci pour votre visite.

**M. Edmonston (Chambly):** Je vais poser mes questions et faire une observation en anglais seulement, car cela découle de ce qu'a dit M<sup>me</sup> Feltham. Je veux m'assurer que la communauté anglophone du Canada comprend très clairement ma position.

J'aimerais faire cette observation pour faire suite à ce qu'a dit M<sup>me</sup> Feltham et vous poser différentes questions, monsieur Goldbloom. Comme vous le savez, j'ai eu l'honneur de parler de votre nomination à la Chambre des communes. Je l'ai fait avec un sentiment profond d'admiration et confiant, en tant que concitoyen du Québec, de ce que vous avez accompli dans l'exercice de votre mandat de ministre de l'Environnement et à la direction d'autres ministères. J'admire ce que vous avez fait malgré toutes les critiques qu'on vous a adressées. Sans doute que vous tombez de Charybde en Scylla, si l'on songe aux critiques qu'on ne manquera pas de vous faire.

Cela étant dit, j'aimerais faire une observation. Il me semble que quand on parle de la façon dont les choses semblent se passer au Canada en matière de langues officielles, de l'apparente injustice, de torts qui seraient